

Communiqué de la Coordination Nationale REDD de la République Démocratique du Congo à l'occasion de la clôture de la Première Université Internationale de la REDD.

Réduction des Emissions de gaz à effet de serre liées à la Déforestation et la Dégradation forestière

Kinshasa, le 28 août 2010

Le changement climatique représente une menace historique pour la population et l'environnement congolais, et en particulier pour l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement. La REDD, Réduction des Emissions liées à la Déforestation et la Dégradation forestière, représente un levier décisif de changement pour la RDC. Ce mécanisme international en cours de construction sous l'égide des Nations-Unies offre une réelle opportunité pour le pays d'accéder à des financements internationaux potentiellement massifs au service de la préservation de son environnement, et dans une dynamique de développement tangible et pérenne pour les populations locales.

La Coordination Nationale REDD salue l'excellent travail du Ministère de l'Environnement et le soutien actif de l'ensemble de ses partenaires pour l'organisation de cet événement exceptionnel que constitue l'Université de la REDD. Cette initiative unique au monde a ainsi permis à plus de 260 congolais et africains de vivre une immersion intensive dans le monde de la REDD à l'occasion de près de deux semaines d'ateliers. A travers 18 sessions et plus de 70 présentations, les participants ont ainsi pu se plonger dans toutes les composantes de ce fabuleux défi du XXIème siècle.

A l'occasion de premières sessions introductives, les participants ont ainsi pu se familiariser et s'appropriier les connaissances fondamentales en matière de changement climatique, de crise environnementale mondiale et de la situation en RDC, de développement durable, de négociations internationales...

Ils ont ensuite appris et échangé sur le processus national REDD en RDC, les réalisations passées et les multiples chantiers en cours et à venir. Tous les compartiments de la feuille de route nationale pour la préparation au mécanisme REDD ont été présentés, explorés, débattus. Des causes de la déforestation aux options REDD+, des études aux projets pilotes, des institutions nationales aux groupes de coordination thématiques, toutes les composantes de la REDD ont été passées au crible pour permettre aux participants de comprendre. De comprendre où va la RDC. De comprendre comment elle y va. De comprendre que toutes les forces nationales et leurs partenaires internationaux doivent se mobiliser pour porter ce véritable processus transformationnel qui dispose du potentiel pour insuffler une nouvelle dynamique de développement robuste, inclusive et pérenne en RDC. A l'horizon de 2013, la RDC disposera ainsi non seulement d'une stratégie nationale REDD et d'un plan d'action associé, mais aussi d'un cadre de mise en œuvre, d'un scénario de référence ou encore d'un système dit « MRV » carbone et co-bénéfices socio-environnementaux, de projets pilotes ancrés dans les territoires congolais, de dynamiques décentralisées et de programmes anticipés annonciateurs des premiers résultats significatifs en matière de REDD. Autant de chantiers complexes mais tout autant nécessaires pour relever l'immense défi de la REDD en RDC, et pour saisir les opportunités historiques qui se présentent au pays.

Ces travaux sur le processus national ont enfin été enrichis par des focus thématiques sur des problématiques particulières associées à la REDD : développement rural, microfinance, stratégie agricole, sécurisation foncière, zonage et aménagement du territoire, finance carbone... autant de sujets clés pour ancrer le processus REDD dans la réalité nationale, dans les programmes des administrations centrales et locales, dans les activités de sa société civile et de son milieu académique, et dans les projets de ses entrepreneurs..

Cette initiative de formation intensive est une première, mais pas une dernière. En effet, au regard des besoins, des attentes, et de la dynamique exceptionnelle mobilisée pour la REDD en RDC, nous ne pouvons qu'appeler de nos vœux la reconduite d'un pareil événement. L'engouement des congolais et de nos voisins africains a été exceptionnel. A chaque session, la salle polyvalente de plus de cent places mise à disposition gracieusement par l'Organisation Mondiale de la Santé était pleine, et de nombreux intéressés déçus devaient tenter leur chance à la session suivante. Cette initiative a aussi mérité son nom d'« Université », car elle a su ouvrir une fenêtre de savoir, de compréhension, de vulgarisation, de partage et enfin d'engagement des participants vers une vie active au service du développement durable du pays. Cette initiative est « Internationale » enfin, car des participants et orateurs d'une vingtaine de pays ont déjà apporté leur concours à la réussite de cet événement, et au regard de la richesse des échanges, l'intérêt international pour le processus REDD et pour cette initiative novatrice de la RDC ira certainement en s'amplifiant. Des participants de la plupart des pays de la COMIFAC auront en effet répondu présents, ainsi que d'autres pays africains comme Madagascar, la Côte d'Ivoire, le Mali ou encore le Burkina Faso. Nul doute que cette initiative contribuera ainsi à renforcer les liens et la mobilisation régionale face à ce challenge vital pour l'ensemble du continent.

C'est donc avec un enthousiasme certain que cette première Université internationale de la REDD ferme ses portes. La Coordination Nationale REDD de la RDC sait pouvoir compter sur ses partenaires nationaux et internationaux pour poursuivre avec autant de succès son engagement dans l'information, l'éducation et la formation des forces congolaises et régionales sur la REDD. Elle salue particulièrement le Système des Nations-Unies, à travers le Programme UN-REDD qui associe les travaux des trois agences PNUD, FAO et PNUF, et qui constitue un véritable pilier dans l'accompagnement du Gouvernement congolais et de ses partenaires. Elle salue aussi la Banque Mondiale qui a pris en charge les participants internationaux à l'Université de la REDD, et qui est associée depuis le début au processus de préparation nationale à travers le Fonds de Partenariat pour le Carbone Forestier (FCPF). A travers ces initiatives multilatérales, la RDC n'oublie pas le rôle décisif joué par ses partenaires bilatéraux en matière de REDD, et notamment par le Royaume de Norvège. Enfin, la Coordination Nationale salue à nouveau l'engagement remarquable, responsable et constructif de la société civile congolaise, dont la plate-forme de coordination « Groupe de Travail Climat REDD » a fortement contribué à enrichir les présentations et les débats de l'Université de la REDD.

La première Université internationale de la REDD a démontré en quoi la REDD est un défi autant qu'une opportunité au combien stratégique pour le développement durable du pays, pour l'amélioration des conditions de vie des populations, et naturellement pour la préservation de sa richesse environnementale inestimable. Nous encourageons ainsi tous les partenaires techniques et financiers de la RDC à capitaliser et à appuyer la dynamique en cours, en renforçant leur contribution au processus national pour permettre ensemble, au service du pays et dans le sillage de son leadership continental, de réaliser dès demain les promesses de la REDD.